

## LA CAISSE POPULAIRE DE LAUZON

### La Hongrie croit une attaque imminente

L'armée serbe a traversé la frontière de la Hongrie et on craint que la ville de Szeged ne soit attaquée. — C'est en reconduisant hors Yougoslavie 37,000 Hongrois non naturalisés que les Serbes se sont ainsi avancés en territoire étranger.

Szeged, Hongrie, 7. — Des troupes régulières serbes ont traversé la frontière hongroise à trois milles d'ici, à bonne heure ce matin, et failli engager une bataille avec les forces hongroises.

Ce ne fut qu'au prix des plus grandes difficultés que les officiers hongrois purent empêcher leurs soldats d'accepter le défi yougoslave. La situation est des plus tendues et l'on redoute des troubles sérieux.

Szeged, Hongrie, 7. — La peur assez répandue de voir les troupes yougoslaves attaquer cette belle ville située sur la frontière hongroise ajoutait, hier soir, de la terreur à l'indignation provoquée par l'expulsion des Hongrois habitant en Yougoslavie.

Des vagues de réfugiés épuisés dont plusieurs assez malades pour nécessiter un traite-

ment à l'hôpital, traversaient déjà la frontière, les militaires encombraient les rues, et des cordons de policiers entouraient les écoles où l'on avait installé des lits de camp pour les réfugiés.

A la nuit tombante, Szeged hospitalisait 1,308 anciens résidents de la Yougoslavie, et un autre convoi de réfugiés était attendu au cours de la nuit.

Entre-temps, on apprend de source yougoslave que les troupes yougoslaves stationnées près de la frontière sont relevées à tous les quatre jours de manière à ce qu'elles soient prêtes, si l'ordre leur en est donné, de marcher sur la Hongrie. Les autorités municipales bien que dédaignant la rumeur d'une attaque projetée, ont déclaré que Szeged se préparait néanmoins à se défendre.

### Les magasins à chaîne protestent inutilement

Les avocats des Dominion Stores et des Thrift Stores veulent empêcher qu'on fasse entendre des témoins pour contredire les affirmations faites par certains témoins hier et avant-hier. — Le président Kennedy est obligé de les rappeler à l'ordre.

Ottawa, 7. — Il y a eu plusieurs prises de bees qui ont tenu en haleine le nombreux auditoire présent. Aux séances de la Commission d'enquête sur les achats massifs, il a été question toute la journée d'hier des Dominion Stores et des Thrift Stores.

La discussion s'amorça lorsque Norman Somerville, avocat conseil de la Commission, tenta de produire des témoins pour combattre la preuve présentée la veille par les Dominion Stores, Arthur Ellis et Rupert Broadfoot, avocats des Dominion Stores, s'opposèrent à la chose de façon si véhément que le président Kennedy leur conseilla de ne pas tenter des mesures de

(Suite à la page 4)

PAS DE JOURNAL

Demain, fête de l'Immaculée Conception, "Le Quotidien" ne paraîtra pas.

### QUEBEC CENTRAL

EN VIGUEUR LE 11 NOVEMBRE

DEPART DE QUEBEC (Gare du Palais)

No. 6 — 4.15 p.m. tous les jours pour Sherbrooke, Boston, Springfield et New-York; tous les jours, excepté dimanche, pour les embranchements de Mégantle et Chaudière. Wagons-lits pour Boston, les mardis et jeudis, et pour Springfield et New-York, les dimanches. Wagons-salons-restaurants pour Sherbrooke.

ARRIVEE A QUEBEC (Gare du Palais)

No. 1 — 12.50 p.m. tous les jours de Sherbrooke, Boston, Springfield et New-York; tous les jours excepté dimanche, des points d'embranchement de Mégantle et Chaudière. Wagons-lits de Boston, les jeudis et samedis, et de Springfield et New-York, les samedis. Wagons-salons-restaurants de Sherbrooke.

DEPART DE LEVIS (Gare Union)

No. 2 — 7.40 a.m. tous les jours, excepté dimanche pour Sherbrooke. Aussi St-Joseph à Morisset incl.

No. 34 — 1.30 p.m. tous les jours, excepté dimanche pour les embranchements de Mégantle et Chaudière.

ARRIVEE A LEVIS (Gare Union)

No. 5 — 8.10 p.m. tous les jours, excepté dimanche de Sherbrooke et Morisset à St-Joseph incl.

No. 35 — 11.20 a.m. tous les jours excepté dimanche des points d'embranchement Mégantle et Chaudière.

Bureau des billets, (Gare Union, tél. 89) Lévis.  
Bureau des billets, en ville, 30 rue St-Jean (tél. 2-3841) Québec.  
Bureau des billets, (Gare du Palais, tél. 2-1284) Québec.  
LE PLUS RECENT HORAIRE TEL QUE CI-HAUT EST PUBLIE CHAQUE SEMAINE DANS CE JOURNAL.

Rapport complet de ses opérations au 30 novembre 1934. — Un actif de \$109,800.28; capital social de \$13,827.68; épargnes de \$75,803.18; patrimoine de \$20,169.42. — Durant les douze mois écoulés, les sociétaires ont fait 2,674 transactions représentant, en dépôts et chèques \$133,481.24, montrant une moyenne de \$53. par transaction. — Au 30 novembre, le nombre des sociétaires était de 454; le nombre des comptes d'épargnes, de 473 et le nombre des prêts de 103

### LA CAISSE POPULAIRE DE LAUZON EST VERITABLEMENT LA BANQUE DE L'OUVRIER

Dans notre édition d'hier, nous avons publié un rapport succinct de l'assemblée générale annuelle des sociétaires de La Caisse Populaire de Lauzon. Nous avons donné des détails de ses opérations, en ajoutant que, dans notre édition d'aujourd'hui, nous donnerions le rapport officiel des opérations annuelles de La Caisse. Nous nous en sommes procuré le texte et nous voulons faire bénéficier nos lecteurs, notamment les citoyens de Lauzon de cette publication.

De plus, La Caisse Populaire de Lauzon a fait de belles opérations qui démontrent comment l'épargne populaire concentrée à l'Institution locale populaire peut faire de bien dans les milieux où cette même Institution fait ses affaires.

La Caisse Populaire de Lauzon a fait, en l'année 1934, au 30 novembre, 103 prêts. Nous recommandons à nos lecteurs la lecture attentive du Rapport publié par M. P.-A. Boutin, Président de La Caisse Populaire de Lauzon. Ce rapport contient des renseignements et des appréciations non moins importantes.

A l'assemblée tenue, mercredi soir, les Sociétaires ont approuvé le rapport annuel et ont, de plus, élus leurs officiers.

A l'assemblée, étaient présents: Madame Marcel Anctil, M. l'abbé H. Bernier, MM. P.-A. Boutin, L.-J. Bourget, Amédée Bouchard, Louis-Phil. Ruel, Almanzor Létourneau, Gaston Barras, Théodore Patry, Achille Bissonnette, Jos. St-Pierre, Alexandre Samson, Napoléon Emond, Notaire Joseph Lagueux, Alphonse Leblond, Lauréat Morency, Willie Ahern, Emile Théberge, Jos. Dorval, Désiré Samson, Aurèle Samson, Louis Samson, Chs-Henri Dussault, et autres.

Voici maintenant le texte du rapport avec en plus, la liste des noms des officiers que nous répétons pour l'information de ceux qui n'en auraient pas pris connaissance, la veille:—

#### "TRENT-DEUXIEME RAPPORT"

"Messieurs les Sociétaires:—  
"Votre conseil d'administration a l'honneur de vous faire le rapport suivant sur les opérations de notre Caisse depuis sa fondation, le 28 juillet 1902.  
"Ce rapport constate l'état assez florissant de notre Caisse ainsi que le démontrent les chiffres suivants:—

#### SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1934

ACTIF	PASSIF
Portefeuille: Débentures, Premières Hypothèques et Prêts aux Sociétaires	Capital Social
\$97,024.80	\$13,827.68
Caisse et argent aux banques	Dépôts à l'Épargne
\$12,568.64	\$75,803.18
Ameublement	Surplus, fonds de réserve et de Prévoyance
206.84	\$20,169.42
<b>Total</b>	<b>Total</b>
<b>\$109,800.28</b>	<b>\$109,800.28</b>

"L'actif au 30 Novembre 1934 était donc de \$109,800.28; le Capital Social de \$13,827.68; les épargnes de \$75,803.18. — Le Patrimoine de notre Société est maintenant de \$20,169.42.

"Dans les douze mois écoulés les Sociétaires de notre Caisse ont fait 2,674 transactions. " Ces transactions, dépôts et chèques, représentent \$133,481.24, ce qui donne une moyenne de \$53.00 par transaction.

"Au 30 Novembre 1934 le nombre des sociétaires était de 454, le nombre des comptes d'épargnes de 473 et le nombre de prêts de 103. Rappelons-nous que les prêts et avances consentis aux membres de notre Société et aux Commissions Scolaires, ont été certainement très avantageux puisqu'ils leur ont permis de rencontrer leurs besoins urgents.

"Dans le courant du mois de juillet dernier, l'auditeur de la Fédération de Québec des Unions Régionales de Caisses Populaires, M. Rosaire Gauthier, a fait l'inspection de notre Caisse. Nous avons reçu depuis l'audition le rapport qui est plus que satisfaisant. Et nous tenons à mentionner spécialement que nous avons beaucoup apprécié ce travail.

"La Caisse Populaire de Lauzon a fait, depuis sa fondation, le 28 juillet 1902 au 30 Novembre 1934, 1503 prêts au montant de \$420,051.15.

"Les remboursements ont été de \$323,026.35 laissant ainsi \$97,024.80 balance en portefeuille. " De son côté, le mouvement général des fonds a atteint le chiffre de \$1,625,252.29 depuis le 28 Juillet 1902.

"Le Patrimoine a atteint le chiffre de \$20,169.42 depuis le 28 Juillet 1902 est ainsi réparti à savoir:—

1.---Fonds de Réserve	\$7,573.38
2.---Fonds de Prévoyance	5,520.41
3.---Surplus	7,075.63
	\$20,169.42

"Ce Patrimoine est l'avoir propre de Notre Société et offrira, dans un avenir prochain, une garantie appréciable de Sécurité pour tous ses membres.  
"Nous tenons à vous faire connaître que sur les bénéfices bruts du dernier exercice social se montant à \$5,957.36 un montant de \$5,160.23 a servi à payer:—

1.---Les frais d'administration de l'année	\$2,437.38
2.---Intérêt sur dépôts et épargnes	\$1,936.84
3.---Dividende sur parts sociales	763.02
4.---Dépréciation sur ameublement	22.98
	\$5,160.23

et la balance \$797.13 plus \$128.40 de droit d'entrée qui fait \$925.53 est versé dans le patrimoine. (Suite à la page 4)

### Nouvelles de Lévis et des environs

Funérailles de M. Onésime Labrie. — Horaire des offices religieux, demain et dimanche, à Notre-Dame et Christ-Roi. — Bébé décédé, à Lauzon. — Le plancher cède sous le camion. — Tableau d'honneur à Christ-Roi. — Il subira une seconde opération. — On abandonne l'éclairage des rues à St-David. — Une transaction en perspective. — Réunion de la Commission Scolaire de Lévis. — Une belle cérémonie à Sainte Thérèse. — "La porteuse de pain", à Bienville.

Funérailles de M. Onésime Labrie. — Le corbillard automobile Thibault transportera, samedi, de Lauzon à St-Michel, Bellechasse, les restes mortels de feu M. Onésime Labrie décédé subitement, à Lauzon.

Un libéra sera chanté en l'église St-Michel et les restes mortels seront inhumés dans un caveau situé dans le sous-sol de l'église paroissiale. Un service funèbre sera chanté lundi, à 9.30 hrs, à Lauzon.

Les offices religieux, samedi et dimanche à Notre-Dame et Christ-Roi

A Notre-Dame, les offices religieux auront lieu, aux heures suivantes samedi et dimanche. Samedi, à 7.15 hrs, a. m., communion générale des Dames et demoiselles; dans l'après-midi, réception de Congréganistes, Dimanche, à 7.15 hrs, communion générale des hommes mariés et jeunes gens; le soir, heure d'adoration, de 7 à 8 hrs. Samedi, il y aura confession après-midi et soir, en vue du premier dimanche du mois.

A l'église du Christ-Roi, samedi matin, à 7.30 hrs, communion des Enfants de Marie, réception de Congréganistes; dimanche, les messes auront lieu aux heures ordinaires, et, le soir, heure d'adoration pour les hommes et jeunes gens.

Dans le deuil  
M. Jean-Guy O'hern, âgé de huit mois, enfant de M. Lauréat O'hern et de Dame Bernadette Doshesneau est décédé, hier, à la résidence de ses parents, à Lauzon.

Les funérailles auront lieu samedi après-midi, à 1 hr., à l'église St-Joseph.

Un camion enfonce un plancher  
M. Edgar Carrier qui s'est porté acquéreur des bâtisses du Garage Central propriété de M. Liguori Paradis, rue St-Georges, est à transformer ces propriétés pour y ouvrir une épicerie et commerce de grain.

Hier après-midi, un camion chargé d'au-delà de 100 sacs de marchandises a enfoncé un plancher et a fait un plongeon de quelques pieds.

Le camion n'a pas été endommagé. Aucun des occupants n'a été blessé.

Tableau d'honneur à Christ-Roi  
Nous avons donné, hier, le tableau d'honneur pour un certain nombre de divisions d'enseignement dans les classes de la paroisse du Christ-Roi. Nous complétons cette liste des élèves méritants avec les noms qui viennent de nous être fournis:—

5ième Année: — Georgette Carrier, Jeanne-d'Arc Leclerc, Hermine L'Hébreux, Thérèse Couture, Albert Lambert;  
4ième Année: — Chs-Ed. Rodrigue, Simonne Trudel, Marguerite Carrier, Georgette Delisle, Irène Beauchemin;  
3ième Année "A": — Paul Trudel, Madeleine Carrier, Fernand Simoneau, Cécile Bourget, Jeanne Gelly;  
3ième Année "B": — Marcel Lambert, Germain Desrochers, Marie-Paule Mercier, Laurette Boulet, Pierre Bégin;  
1ère Année: — Marie-Paule Bourget, Clermont Carrier, Rachelle Girard, Paul Eugène Couture, Raymond Bégin;  
Classe préparatoire: — Georgette Turgeon, Marthe Lizotte, Monique Carrier, Jacqueline Ruel, Thérèse Carbonneau.

Nos félicitations à tous les méritants.

M. Théophile Larochelle, à l'Hôtel-Dieu de Lévis  
M. Théophile Larochelle, ancien échevin, à Lévis, est entré à l'Hôtel-Dieu de Lévis pour y subir une opération. C'est la deuxième opération que subit M. Larochelle en quelques semaines.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'éclairage des rues à St-David — On l'abandonne  
La municipalité de St-David a décidé d'abandonner l'éclairage des rues, dans ses limites.  
La Côte St-David est aux soins de la ville de Lévis et on nous dit que la municipalité de St-David demande à Lévis d'installer une lumière de plus au sommet de la côte.

L'ancien magasin G. & Ed. Couture  
Nous apprenons, aujourd'hui, Suite à la page 4

### PROPRIETES A VENDRE

Bâtisses situées, l'une, du côté nord, et l'autre, du côté sud de l'église du Christ-Roi

à vendre à de bonnes conditions

S'adresser à: —

SUCCESSION CLEOPHAS BLOUIN

9, rue St-Jean, — — — LEVIS.

Il accueillera avec plaisir de l'Alouette comme cadeau!



50c LE TABAC À PIPE ALOUETTE est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

RURALISONS!

Tout le monde se plaint! Dans les villes c'est le chômage; à la campagne ce sont les produits qui se donnent.

Et les enfants qu'il faudrait établir quelque part! Chez nous il aurait pu en être autrement, mais au lieu de vivre notre vie normale, nous avons préféré déruraliser notre population.

Ca nous a permis de vendre nos forêts aux autres, de donner en "free holds" des étendues considérables de notre patrimoine national, et avec les terres, de donner aux autres nos ressources naturelles.

Le résultat, nous l'avons. Nos campagnes remplies de jeunes gens qui ne savent où se placer, qui pour l'immense majorité ne peuvent attendre aucune aide de leurs parents; nos villes dégorgeant de chômeurs que l'Etat doit faire mal vivre.

Pour remettre un peu d'ordre dans nos affaires, il nous faudrait un marché local plus considérable, et ce marché ne peut s'obtenir que par l'augmentation de la population rurale.

Si des dix millions de Canadiens, sept millions vivaient à la campagne, ou encore si les Canadiens que notre politique écono-

mique du dernier siècle a poussés aux Etats-Unis habitaient nos campagnes, notre situation serait tout autre.

Notre pouvoir d'achat serait doublé, nous ne connaîtrions pas les temps difficiles que nous traversons, les finances nationales, provinciales, municipales seraient en meilleur état, et il y a de grandes probabilités que dans nos pénitenciers les pensionnaires seraient moins à l'étroit que de nos jours.

Trop de nos gens perdent de vue qu'avec le développement du machinisme l'ère des grandes agglomérations industrielles surpeuplées est passée, et que cela leur plaise ou non, des douzaines de milliers de familles ouvrières de nos villes ne seront jamais réabsorbées par l'industrie urbaine.

Comme, même si elles le voulaient, les villes ne pourraient indéfiniment faire vivre ces gens à ne rien faire, il faudra nécessairement que ces familles se résignent à se procurer par d'autres moyens, les denrées qu'il leur faut pour manger, les habits pour se vêtir, une maison pour s'abriter et du chauffage pour les temps froids et faire cuire les aliments.

Il est des pays où la solution de ce problème serait excessivement difficile.

Chez nous il en est autrement, parce que nous avons des millions d'acres de bonne terre arabe où des familles peuvent se procurer tout ça, si elles le veulent, et si les autorités se décident à faire leur part, toute leur part pour que nos gens puissent s'établir chez eux, au pays.

Et, peut-être, redeviendrions-nous les maîtres chez nous!

J.-E. LAFORCE

Les Canadiens aux Etats-Unis

M. J.-E. Laforce reprend le thème du rapatriement des Canadiens des Etats-Unis, à l'occasion sans doute de la visite récente à Montréal de son ami le juge Elphège Daignault, l'animateur des Canado-Américains. Il soutient que la politique mise à l'essai par l'hon. M. Perrault et continuée par l'hon. M. Laferté, a remporté un certain succès dans la vieille province, où l'on a ramené l'an dernier 266 familles, soit 1692 personnes, qui apportèrent avec elles pour une valeur de plus d'un demi-million. M. Laforce parle du nombre et de la situation des Canadiens qui sont aux Etats-Unis.

Dès 1869, dit-il, Mgr de Goebriand, évêque de Burlington, au Vermont, dans une lettre pastorale, constatait qu'il y avait déjà 500.000 Canadiens - Français en Nouvelle-Angleterre.

Et c'est justement à cette époque que commençait le grand courant migrateur qui du Québec était dirigé vers les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre, et jusque sur les terres fécondes des Illinois, du Minnesota, des Dakotas, du Montana et des divers autres Etats de l'Union Américaine.

En 1900, le recensement démontre qu'il y avait une population canadienne-française de 1.200.000 aux Etats-Unis, et, comme le fait remarquer le directeur du recensement, "ne sont pas inscrits comme Canadiens-Français ceux qui sont nés aux Etats-Unis". Alors pas un des enfants des 500.000 Canadiens déjà résidant aux Etats-Unis en 1869 n'est inscrit comme Canadien au recensement de 1900, et il en est de même pour les enfants nés aux Etats-Unis des Canadiens du Québec émigrés entre 1869 et 1900.

Et quand on sait qu'en vingt ans, entre 1870 et 1890, le tiers de la population du Québec émigra, on peut se faire une idée assez exacte de la perte que fit le Canada, et du gain correspondant que fit l'Union Américaine.

Les Canadiens - Français des Etats-Unis, qu'ils se nomment Arcand, Bergeron, Champagne, Daignault, Ethier, Foucault, Généreux, Lepage ou Norbert, ou encore quand on vous les présente, si vous entendez des noms à consonance comme ceux-ci: "Beautiful Sunshine", "Catbederasz", "Blackbird", "Sunny Hiefer", "Knockarm", "Halfhot", "Clover Goodlookingbarrel", ou encore "Sixties Goddam" et "Twenty-hundred Buckwheat", ces Canadiens, disons-nous, vivent pour un grand nombre sur des fermes, cependant que d'autres travaillent

Maux de Gorge

Soulagés rapidement par friction de VICKS VASOLIN AGIT DEZ FACONS A LA FOIS

rent les divers Etats de la grande république du sud, et aussi du nombre d'enfants nés de parents Canadiens-Français qui virent le jour sous d'autres cieux et qui furent inscrits aux registres de la république des Etats-Unis sans qu'on tienne compte de leur origine raciale.

Et en dépit de tout cela, le recensement des Etats-Unis donna une population canadienne-française de 1.200.000, dès 1900.

N'est-ce pas la preuve évidente que la majorité des Canadiens vit sous la protection du drapeau étoilé, sous des noms qu'on ne reconnaît plus parfois, mais ils n'en sont pas moins d'origine canadienne et de sang français.

Une autre preuve. Il y a quelque dix ans, on faisait dans la Nouvelle-Angleterre et dans l'Etat de New-York un recensement minutieux des Canadiens non naturalisés. Ce dénombrement prouva qu'il y avait alors dans sept des quarante-huit Etats de l'Union Américaine une population canadienne-française non naturalisée d'un million.

Et pourtant, ce qu'il en avait été entrepris des campagnes de naturalisation chez nos gens qui s'intéressent là-bas à la politique tout comme ici. Et à chacune de ces campagnes on devait nommer des juges spéciaux pour recevoir toutes les demandes de naturalisation, tant elles étaient nombreuses.

Les Canadiens - Français des Etats-Unis, qu'ils se nomment Arcand, Bergeron, Champagne, Daignault, Ethier, Foucault, Généreux, Lepage ou Norbert, ou encore quand on vous les présente, si vous entendez des noms à consonance comme ceux-ci: "Beautiful Sunshine", "Catbederasz", "Blackbird", "Sunny Hiefer", "Knockarm", "Halfhot", "Clover Goodlookingbarrel", ou encore "Sixties Goddam" et "Twenty-hundred Buckwheat", ces Canadiens, disons-nous, vivent pour un grand nombre sur des fermes, cependant que d'autres travaillent

La population francophone de Montréal

Vers le 15 novembre, un journal de Montréal publiait les lignes suivantes:

"Il y a une dizaine d'années à peine, on disait et l'on imprimait que Montréal avait une population francophone qui atteignait 72 ou 73 pour cent du total. Et voici qu'hier une statistique apparemment sérieuse déclare que nous ne sommes que 60.8 pour cent de la population.

"Est-il possible que nous ayons tant baissé? Il serait intéressant de savoir pourquoi; ceux qui connaissent le secret de l'art statistique et qui ont sous la main des données du problème rendraient un réel service en disant ce qu'il en est."

Nous avons vu dans cet article une invitation à préciser d'après des statistiques plus sérieuses. Nous avons comparé les données de recensements de 1921 et de 1931 et nous en sommes venus à la conclusion que la population de langue française de Montréal était plutôt en voie de croissance que de diminution.

En 1921, les préposés au recensement ne classaient la population dans les industries forestières et minières, mais la grande majorité vit dans les centres industriels de la Nouvelle-Angleterre, du New-York, de l'Ohio, du Michigan, de la Pennsylvanie et des Illinois.

Pour une grande partie ces gens sont nés sur des fermes québécoises.

IL EST PROUVÉ

par des milliers et des milliers de lettres de femmes et de médecins que les brunes PILULES ROUGES sont ce qu'il y a de mieux dans le traitement des maux suivants:



- Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigues, Douleurs de dos, de reins, Irrégularités, Troubles intestinaux, essentiellement féminins, Périodes douloureuses.

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE) Mais il faut que ce soient les véritables PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles. Cie Chimique FRANCO Américaine Ltd., 1070, rue S.-Denis, Montréal.

tion d'après la langue parlée qu'ans calculs sur le total de la population de 10 ans. A ce moment-là, (les moins de dix ans compris), que 75.2% des montréalais parlent français ou français et anglais. La comparaison avec 1921 est impossible, à cause de la différence de classification.

D'après les mêmes sources de renseignements, si nous tenons compte de l'origine raciale, nous constatons que la population d'origine française, à Montréal, est de 63.9% en 1931, contre 63.08% en 1921.

Nous croyons que ces chiffres mettront fin à la légende de la diminution de l'élément français dans la Métropole.

A première vue, on se surprend du peu de progrès fait, depuis dix ans, par nos compatriotes au point de vue de la population, dans l'une des plus grandes villes françaises du monde. Mais cela s'explique par l'accroissement considérable des sujets de l'Europe centrale émigrés à Montréal en ces dernières années.

Le Bureau des Statistiques de la Province de Québec. JEAN-CHARLES HARVEY

1 Seule capsule ANTALGINE MAITRISE Maux de Tête

Traitez l'IMPURETÉ du SANG DODD'S KIDNEY PILLS Pihules Dodd pour le Rein

TRAITEZ l'IMPURETÉ du SANG DODD'S KIDNEY PILLS

100 la bouteille de 10 onces 230 la bouteille de 26 onces 330 la bouteille de 40 onces GIN de KUYPER EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

RIEN DE MEILLEUR QU'ON A SOIF! LA BIÈRE Molson's Export

Votre épicière conseille le régime croquant Il s'apprête à vous servir de son approvisionnement FRAIS ARRIVE VOUS trouverez en abondance, chez votre épicière, les Flocons de Blé d'Inde Kellogg dans leur carton rouge et vert... prêts à servir. Le temps est opportun de rompre la monotonie des aliments lourds et de vous mettre au régime croquant. Demain matin, servez des Flocons Kellogg, avec du lait ou de la crème et quelques fruits. Et toute la famille d'applaudir! Les Flocons Kellogg sont l'aubaine du jour. On sert plusieurs convives au coût de quelques sous. Et quel mets nourrissant et savoureux! Toujours frais comme à la sortie du four, dans leur sac WAXTITE scellé et logé dans un carton facile à ouvrir. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

# GIN CANADIEN CROIX D'OR melchers



10 oz \$1.00  
26 oz \$2.30  
40 oz \$3.30

## REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

M. Perthuis partit pour la France peu après la Conquête. Sa femme, Marie-Anne Chasle, restée à Québec pour disposer des propriétés de son mari, vendit le fief et seigneurie Perthuis, le 17 septembre 1763, à François Mounier, négociant huguenot établi à Québec depuis près d'un quart de siècle. L'acte de vente nous fait connaître le prix payé par Mounier pour son acquisition: trois cents livres en espèces (acte de J.-C. Panet).

M. Mounier n'avait acheté la seigneurie de Perthuis que dans un but de spéculation. Le 23 juillet 1764, il la revendait aux frères Antoine et François Germain pour le prix de six cents livres dont la moitié comptant. La balance fut payée le 21 août 1765 (J.-C. Panet).

MM. Antoine et François Germain, qui étaient cultivateurs au Cap Santé, n'avaient pas les moyens de coloniser ce domaine. Le 17 mars 1770, ils vendaient leur seigneurie à Joseph-Gaspard Chaussegros de Lery (J.-C. Panet).

A la mort de M. Chaussegros de Lery, la seigneurie de Perthuis passa à ses fils Louis-René Chaussegros de Lery et Charles-Etienne Chaussegros de Lery.

Les héritiers Chaussegros de Lery vendirent la seigneurie de Perthuis, le 7 juin 1841, à James Greenough, riche négociant, de Portland, dans l'état du Maine, aux États-Unis. Après la mort de M. Greenough, la seigneurie de Perthuis passa à son fils, W.-P. Greenough, l'écrivain bien connu.

En 1815, Joseph Bouchette disait de la seigneurie Perthuis:

" Depuis la limite de Portneuf, le terrain s'élève en une suite de hauteurs interrompues et irrégulières vers le fond, où elles s'unissent à la chaîne de montagnes du nord-ouest; le sol, pendant une lieue ou deux vers l'intérieur, présente une marne ou argile légère, couverte quelquefois d'une couche épaisse de belle terre noire; ces terrains, s'ils étaient cultivés, deviendraient indubitablement fertiles; on n'a pas encore constaté la qualité du sol plus avant vers le fond. Aucune partie de cette concession n'a encore été mise en culture. Le bois de construction est généralement très bon, et composé des meilleures espèces qui se trouvent sur un bon sol sec, tels que l'ébène, le hêtre, le frêne, le bouleau et le pin. La partie basse de la seigneurie est arrosée par la rivière Sainte-Anne qui la traverse; mais dans les autres parties il n'y a que quelques petits courants d'eau, qui sortent des flancs des montagnes" (1).

### LA FAMILLE BEAUDOUIN

Le chirurgien Gervais Beaudouin, arrivé à Québec à la fin de septembre 1682, était originaire de St-Brice, diocèse de Chartres. Il était fils de Gervais Beaudouin, marchand en ce même village, et d'Anne Desrues. Probablement la mort de son père, survenue vers 1681, détermina le jeune médecin à émigrer au Canada. En relation avec les personnalités du pays, il ne tarda pas à s'attirer la sympathie et l'estime des gouvernants de la colonie. Treize mois après son arrivée, le 6 novembre 1683, il s'unissait Anne Auber, fille de Claude Auber, notaire royal à Québec, et de Jacqueline Lucas.

Nous nous permettons de transcrire textuellement de leur contrat de mariage les noms et titres des témoins: " De la part de Dam<sup>lle</sup> Anne Auber, du Sieur Auber son père; Le Sr Félix Auber son frère. Le Sr Jean Prémont et Marie Auber sa fem. Le Sr Denis Roberge et Geneviève Auber sa fem. Le Sr Jean-Baptiste Louis Franquelin et Elisabeth Auber sa femme, beaux-frères et sœurs de lad. Anne Auber. De Messire Antoine Lefebvre, chevalier Seigneur de la Barre, cons<sup>r</sup>. du Roy en ses conseils, Gouverneur et Lieutenant général pour le Roy en ce pays. Et de Messire Jacques de Meulles, chevalier aussi conseiller du Roy en ses conseils, Intendant de Justice, police et finances en ce dit pays, monsieur M<sup>r</sup>. Charles le Gardeur escuyer, Sieur de Tilly, cons. au conseil Souverain en ced. pays, monsieur M<sup>r</sup>. Claude de Berme escuyer sieur de la Martinière cons. au conseil, Monsieur M<sup>r</sup>. Charles Denis escuyer sieur de Vitray cons. au conseil, monsieur M<sup>r</sup>. François Magdelaine Ruette escuyer seigneur d'Auteuil et de Monsseaux, cons. du Roy en ses conseils, procureur général de Sa Majesté aud. conseil Souverain et Dam<sup>lle</sup> Anne Juchereau, son épouse, monsieur M<sup>r</sup>. Philippe Gautier escuyer seigneur de Comporté, cons. du Roy, provost général de la Maréchaussée de ce pays. M<sup>r</sup>. Jean-Baptiste Le Chasseur, Jean François Bourdon, sieur Dombourg, capitaine du navire Le Saint-François, Xavier-Pierre Lemoyne escuyer, sieur d'Iberville, Jean Bourdon, chirurgien de mond. seigneur, Nicolas Juchereau escuyer, Sr de St-Denis et Dam<sup>lle</sup> Marie Giffar sa femme et Dam<sup>lle</sup> Catherine Colombière, femme de Josias Boisseau, François René Pachot et Françoise Juchereau son épouse, le Sr Jean Baudor marchand et Dam<sup>lle</sup> Marguerite Seignoret sa femme, le sieur Louis Jolliet et Clause Chasle, amys communs desd. parties."

Le lecteur se rappelle sûrement la page où la Hontan tourne au ridicule la science du médecin de Monsieur de la Barre. Comme tout auteur satirique, la Hontan cacha le nom de sa victime. Qui était-elle? Les opinions se sont partagées sur ce point. Une lettre de Mgr de Laval devait tout éclaircir (1). Il en est tout autrement. Certains ont nié l'existence de Jean Bourdon, supposé médecin du gouverneur, d'autres ont reconnu Gervais Beaudouin sous le ridicule de La Hontan. Or nous constatons la présence de Jean Bourdon, "médecin de mond. Seigneur", à la signature du contrat de Gervais Beaudouin et l'acte de mariage de ce dernier porte le même nom: ce qui met en doute la distraction du copiste de la lettre de Mgr de Laval.

Nous voyons dans les " Jugements du Conseil Souverain" (3e vol., p. 239) un appel de Gervais Beaudouin contre Isaac Hervieux, accusé d'avoir proféré des paroles blessantes contre le chirurgien. Nous donnons in ex-

tenso ce jugement: " Entre Gervais Beaudouin, Me Chirurgien en cette ville Appellant de sentence rendue par défaut en la Prévosté d'icelle le neufiesme du présent mois d'Une part; et Isaac Hervieux Intimé d'Autre part, parties oüyés, Et après que le dit Intimé a dit en présence d'Ursule LeVasseur, femme de Roger, premier huissier, pour ce mandée, qu'il ne se souvient pas avoir rien dit qui puisse faire tort à la réputation du dit Appellant, lequel il reconnoist pour homme d'honneur et habile en sa profession, Lecture faite de la dite sentence portant défenses à l'Intimé de rien dire contre la réputation de l'Appellant à peine de trente livres d'amende.

Le conseil a mis et met l'appel et ce dont estait appellé au néant, Emendant A donné Acte à l'appellant de la déclaration de l'Intimé et au surplus fait défense à l'Intimé de rien dire contre la réputation de l'Appellant à peine de trente livres d'Amende, Et si a condamné le dit Intimé aux dépens de la première instance et de l'appel taxes à cinquante sols, l'expédition du présent arrest non comprise."

Rouer de Villaray

C'est tout ce que nous avons trouvé concernant la réputation de Gervais Beaudouin. Voici la descendance de Gervais Beaudouin:

(1) Marie-Anne. Elle est baptisée le 8 juillet 1685 à Notre-Dame de Québec; épouse le 6 février 1708 le sieur Jean-Baptiste Hertel de Rouville, "chevalier de Saint-Louis, lieutenant d'un détachement de la marine, capitaine et commandant du port de Toulouse, Ile-Royale." Elle meurt à l'Hôtel-Dieu de Québec le 26 octobre 1745.

(2) Gervais, baptisé le 3 août 1686. Il marie le 5 septembre 1714 Thérèse Guyon, fille de Jacques Guyon-Dufresné et de Louise Niel; inhumé le 2 juillet 1752.

(3) Claire-Françoise, baptisée le 3 août 1686; sépulture le 14 août 1688. Parrain: Charles Denys écuyer Sr de Vitray, membre du Conseil Souverain. Marraine: Claire Bisset, femme de Louis Jolliet.

(4) Geneviève, baptisée le 1 mars 1688; elle entre chez les Ursulines et porte le nom de "sœur saint Augustin"; sépulture le 24 décembre 1739.

(5) Joseph, baptême et sépulture le 1 décembre 1688.

(6) Marie-Marguerite, baptême et sépulture le 1 décembre 1688.

(7) Marie-Marguerite-Charlotte, baptisée le 11 janvier 1690. Parrain: le Sr Pierre Benac, contrôleur général. Marraine: Dam. Marguerite Legardeur.

— à suivre —

**POUR rouler des CIGARETTES**  
qui paraissent et se fument comme celles que l'on achète "toutes faites".....

**VOGUE**  
CIGARETTE PAPERS  
FINEST QUALITY IMPORTED

**PAPIERS À CIGARETTES VOGUE D'UN BLANC PUR**

LIVRET ORDINAIRE OU AUTOMATIQUE. **5** SEULEMENT

### Les Bermudes sont populaires chez les Canadiens

D'après le Canadian National Steamships 63,966 touristes ont visité les Bermudes au cours des dix premiers mois de 1934, soit environ 21% de plus que durant la période de 1933 correspondante.

### LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis.  
"Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41 Avenue Bégin, Lévis.

F. PICHETTE, J.-A. GAGNON, Président, Gérant.

**LA CAISSE D'ECONOMIE**  
de Notre Dame de Québec

**Bureau principal: No. 21, St-Jean, Québec**

**EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS**

Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la maille.

**SUCCESSALES A LEVIS**

RUE COMMERCIALE, No. 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No. 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

**COFFRETS DE SURETE**

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCESSALES pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

**Mâchez DE LA GOMME WRIGLEY**

**après CHAQUE REPAS**

**WRIGLEYS THE FLAVOR SPEARMINT THE PERFECT GUM LASTS MINI LEAF**

**peu coûteuse SATISFAISANTE**

**LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE**

**LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé; ceux qui désespèrent même de leur "sa" ont été ramené à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

**LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles déracinent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

**PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE**

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franco le port, en s'adressant à

**THE W. P. COMSTOCK CO, Limited, Brockville, Canada.**

**C'EST LA FORCE**

et la vigueur qui permettent à un homme de faire face à son travail quotidien et aux ennuis de chaque jour. Les PILULES MORO toujours efficaces dans les cas de:

Faiblesse  
Manque d'appétit  
Fatigues  
Nervosité  
Épuisement

donnent cette force et cette vigueur. N'attendez pas l'épuisement complet avec ses troubles d'estomac, ses maux de reins et quelquefois le rhumatisme. Prenez aux PILULES MORO au premier signe de faiblesse.

**PILULES MORO**

100 Médicins Moro, 1500, rue St-Denis, Montréal.

**IL NY A PLUS D'EAU DANS LA POMPE! VITE, VA M'EN CHERCHER AU COIN**

**"C'est toujours la même chose"**

**BIÈRES BOSWELL**

DEPUIS 1668

# LA CAISSE POPULAIRE DE LAUZON

(Suite de la page 1)

## ETAT FINANCIER DE LA CAISSE POPULAIRE DE LAUZON DU 28 JUILLET 1902 AU 30 NOVEMBRE 1934

EN ENTREES :		EMPLOIS	
1.---Capital Social \$	34,743.33	6.---Capital Social "Retraits" \$	20,915.65
2.---Epargnes (Dépôts)	1,174,963.34	7.---Epargne "Retraits"	1,099,160.16
3.---Portefeuille (Remises sur Prêts)	340,161.35	8.---Portefeuille "Prêts et Intérêts accrus"	437,186.15
4.---Taxe d'entrée	1,655.15	9.---Intérêts "Epargne"	29,596.68
5.---Bénéfices	73,729.12	10.---Dividendes "Boni"	12,869.85
		11.---Dépenses Générales	12,955.16
		12.---CAISSE	12,568.64
	<b>\$1,625,252.29</b>		<b>\$1,625,252.29</b>

### RECAPITULATION DE L'ITEM 5, que l'on a utilisé pour:

1.---Intérêts sur épargnes	\$29,596.68
2.---Dividendes (Boni)	12,869.85
3.---Dépenses Générales	12,725.34
4.---Fonds de réserve	7,366.97
5.---Fonds de Prévoyance	5,442.40
6.---Surplus	6,434.52
7.---Dépréciation sur ameublement 1934	22.98
8.---Au compte des réserves Année 1934	925.53
	<b>\$75,384.27</b>

### REMARQUES DE M. P. A. BOUTIN

Le Président de la Caisse a accompagné son rapport de remarques que nous tenons tout spécialement à publier. Voici :

Le tout humblement soumis,

P. A. BOUTIN,  
Président.

" Il existe plus de deux cents caisses populaires dans la Province de Québec. Une coopération plus étroite entre elles et l'échange de l'expérience de chacune par l'entremise des unions régionales constituera bientôt un facteur très puissant. Ces caisses combattent la centralisation néfaste du capital qui va s'accroissant toujours davantage. Depuis vingt-cinq ans nous avons malheureusement constaté la centralisation des capitaux par l'établissement du trust des banques, du commerce de bois, charbon et autres. La Cité de Québec qui en 1903 comptait trois bureaux-chefs de banque: Union, Québec et Nationale, n'en a plus aucun. Les amalgamations des moulins à scies, marchands de bois et autres sont administrés et reçoivent leur direction en grande partie de New-York, Toronto ou d'ailleurs.

" L'importance de ces institutions était une des grandes richesses de notre district. Que ne donnerions-nous pas pour avoir toutes ces institutions dans notre district. Notre commerce local ne compte pratiquement plus. Les municipalités, les commissions scolaires qui, autrefois, trouvaient sur place l'argent nécessaire à leur administration, se voient dans l'obligation de faire appel aux étrangers pour obtenir le capital nécessaire à leurs besoins urgents et imprévus. Le taux d'intérêt exigé par les banques n'a jamais été que très élevé.

" L'ouvrier d'autre part ne peut trouver d'aide financier qu'à la caisse populaire de sa paroisse. C'est pourquoi plus que jamais il nous faut prendre la résolution de rendre notre caisse la plus parfaite institution du genre dans la province. Elle pourra rendre de très grands services à notre population en utilisant dans son entourage les fonds qui lui seront confiés ainsi que ses réserves accumulées. En effet, une paroisse n'est pas riche seulement de l'argent qu'elle produit, mais sa fortune s'accroît par ce qu'elle garde et emploie sur place. Nous espérons donc que tous les sociétaires renouvelleront leur zèle et leur ardeur pour répandre parmi leurs amis la connais-

sance des avantages sérieux et bienfaisants que l'avenir réserve à tous ceux qui seront membres de notre société.

" Rappelons-nous toujours que dans la famille comme dans le pays la source de la richesse est dans l'économie. La caisse existe donc pour combattre la centralisation des capitaux, les hauts taux d'intérêts chargés aux emprunteurs; la caisse c'est donc l'assurance contre l'usure, et le complément économique de nos paroisses, et ainsi, bien administrées, elles feront de notre province la plus prospère du Dominion."

Les officiers élus, à l'assemblée, hier soir, ont été :  
Président, M. P.-A. Boutin — Vice-président, M. L.-Jos. Bourget ;  
Conseil d'administration: M. l'abbé H. Bernier, Ls.-Phil. Ruel, Gaston Barras, Amédée Bouchard, Achille Bissonnette, Théodore Patry.  
Commission de crédit: MM. Roméo Samson, J.-A. St-Pierre, Alexandre Samson, Adélar Samson.

Conseil de Surveillance: MM. Désiré Samson, Lévi Bourassa, Alfred Samson.  
Gérant: M. Napoléon Emond.

### M. L'ABBE H. BERNIER

M. l'abbé H. Bernier, Curé, à St-Joseph, l'un des dévoués sociétaires, s'est dit très satisfait des opérations faites durant l'année écoulée, surtout par les temps difficiles que nous traversons. Il a fait l'éloge des Caisses et il a manifesté le désir de voir tout Lauzon en faire partie.

### M. JOS. LAGUEUX, N. P.

M. le Notaire Jos. Lagueux a fait une belle allocution, disant la confiance qu'il a dans la Caisse et aussi le mérite qui revient à l'administration.

Nous présentons nos félicitations aux officiers élus et les félicitons des succès remportés dans leur administration.

## Nouvelles de Lévis et des environs

(Suite de la page 1)

qu'un marchand de la Beauce est en voie d'acheter les bâtisses de l'ancien magasin G. & Ed. Couture, dans le but d'y installer une épicerie de détail.

### Les affaires scolaires, à Lévis

La Commission Scolaire, à Lévis, a tenu une assemblée, hier soir, à 6 heures, dans l'une des salles de l'Ecole de la rue Wolfe.

M. l'abbé E. Carrier présidait, et les autres commissaires présents étaient: MM. Maurice Carrier, Wilfrid Martin, Napoléon Mercier.

Le secrétaire a fait adopter le procès-verbal de l'assemblée précédente par lequel la Commission ratifie le bail fait pour la location par la Municipalité Scolaire d'une maison appartenant à Mme Chs. Laflamme. Cette maison sera utilisée pour l'école dans la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc.

La taxe scolaire, pour l'année 1934-35 restera la même, soit 55 cts dans le \$100.00 quoique la valeur imposable sur la Commission soit de \$91,000.00 de moins que celle de l'an dernier. La Commission se sert du même rôle d'évaluation que celui de la Ville de Lévis qui a été diminué également de \$91,000.00.

La Commission a levé la séance après adoption du taux de la taxe. De cette façon, le secrétaire-trésorier pourra envoyer les comptes aux contribuables.

### Les jeudis à Ste Thérèse

Une cérémonie plus imposante que jamais a marqué, hier soir, la dévotion à Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Notre-Dame. Une foule nombreuse était réunie. M. l'abbé Carrier a présidé les prières publiques. Il a parlé de souffrances, mortifications et de la pénitence de la petite Sainte Thérèse.

Le prédicateur a donné lecture de lettres signalant des faveurs obtenues par l'intercession de Ste-Thérèse. Deux lettres venues de Bienville attestent deux faveurs obtenues et aussi trois guérisons. Deux autres lettres ont été adressées à M. l'abbé Carrier, celles-là elles lui sont venues de Québec. Les deux signataires ont obtenu chacun une position.

La réunion à laquelle assistaient des centaines et des centaines de personnes se termina par la vénération des reliques de la petite sainte.

### "La Porteuse de Pain"

Le 19 décembre, à 8.30 hrs, dans la salle paroissiale, à Bienville, la troupe Ratté de Québec donnera une soirée dramatique et musicale: "La porteuse de pain".

Cette pièce a attiré des foules à Québec. Elle offre un intérêt tout particulier. Elle est d'un auteur français bien connu et

## Les magasins à chaîne protestent...

(Suite de la 1ère page)

dictature et déclara que toutes ces protestations n'étaient que de l'"étalage de vitrine" (window dressing).

Les témoins, finalement purent être entendus mais pas avant que les commissaires eussent eu deux ou trois discussions entre eux. Le président eut quelque difficulté à apaiser les esprits. L'un des témoins, C.-E. Reid, de Toronto, raconta qu'il avait vu Jack Smith, surintendant des Dominion Stores à Toronto, poser son pouce sur le plateau d'une balance au moment où il passait un morceau de viande. Ce fait fut nié quelques minutes après par Smith lui-même.

Le second témoin appelé par l'avocat de la Commission, Stanley Atkinson, aussi de Toronto, raconta qu'il avait trouvé un morceau de graisse sous le plateau d'une balance dans un magasin où il venait de remplacer James Woods.

Les Dominion et Thrift Stores ont ensuite fait entendre plusieurs de leurs gérants pour contredire ces témoignages et d'autres rendus avant. M. Somerville, l'avocat-conseil de la Commission, voulut les transquestionner et les serrer quelque peu, ce qui donna lieu aux nombreuses et très excitantes prises de bec dont il est question plus haut.

qui a fait les délices des amateurs du roman.

Des artistes de la Radio figurent à ce programme.

## LA TRAVERSE DE LEVIS ET QUEBEC

Le gérant-général de la Compagnie avertit le public que l'horaire des bateaux sera peut-être changé à la fin de la semaine.

### POUR L'HIVER

M. J.-L. Roberge, gérant-général de la Traverse de Lévis, nous adresse le communiqué suivant au sujet du changement prochain de l'horaire des bateaux:

Il est à la connaissance de tous que, depuis le 25 novembre, (date de la fin de la saison d'été) notre compagnie n'a pas changé les heures de traversée et que nous continuons à donner le service d'été sans aucun changement.

La saison rigoureuse semble imminente et nous pouvons nous éveiller un bon matin, et avoir de la glace sur le fleuve pour embarrasser les accostages le long des pontons et exposer nos pontons à être endommagés ou emportés. Nous désirons, par la présente, aviser le public qu'à partir de la fin de la semaine nous pouvons être forcés d'effectuer le changement de nos bateaux et de notre horaire, sans autre avis, vu que les journaux ne seront pas publiés samedi, le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, et dimanche le 9. Il doit être bien entendu qu'au moment où nous mettons nos bateaux d'hiver en service, nous ne pouvons pas continuer notre horaire d'été et que le service se fera à toutes les demi-heures de 6 heures a. m. à minuit, et après minuit, comme suit:

de Québec	à Lévis
12.30 a. m.	1.00 a. m.
1.30 "	2.30 "
3.30 "	4.00 "

## Recettes du Canadien National

Durant la semaine terminée le 14 novembre 1934, les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à \$3,102,804 contre \$3,028,114 durant la semaine de 1933 correspondante, une augmentation de \$74,690.

Il n'est ni un sage, ni un savant, ce muet qui porte une charge de livres. Sait-il, seulement, s'il porte du bois ou des livres.

La difformité du corps n'enlaidit point un e belle âme, mais la beauté de l'âme se refléchet sur le corps.—Sénèque.

TELEPHONE: 131

Nos employés M. Alex. Rancourt et Emile Bissonnette sont des hommes de confiance

# J.-P. THIBAULT

## SERVICE FUNERAIRE

La maison par excellence

Courtoisie, gentillesse, propreté

A la portée de toutes les bourses

Embaumement de premier ordre

9, RUE COMMERCIALE, LEVIS

SERVICE D'AMBULANCE d'après toutes les lois de l'hygiène publique